



TAXE SUR LA VALEUR AJOUTÉE ET TAXES ASSIMILÉES

NOTICE

POUR REMPLIR LA DÉCLARATION N° 3310 CA3 ET SES ANNEXES

Ce document est à conserver :

- Il vous apportera des indications sur la façon de servir chaque ligne de l'imprimé ;
- Il répondra à vos questions sur la manière de déclarer telle ou telle opération.

Cette notice ne se substitue pas à la documentation officielle de l'Administration.

Pour obtenir une documentation plus détaillée, le Code général des Impôts ou le Précis de fiscalité sont disponibles auprès de l'Imprimerie nationale.

Vente par correspondance :

BP 514
59505 DOUAI CEDEX
Tél. : 03 27 93 70 90

Vente directe :

27, rue de la Convention
75015 PARIS
Tél. : 01 40 58 32 75 - 34 19

Vous pouvez également les consulter sur INTERNET : <http://www.finances.gouv.fr>

Les bulletins officiels de la Direction générale des impôts sont en vente auprès de la société MAULDE et RENOU.

Vente par correspondance et abonnements :

146, rue de la Liberté
59601 MAUBEUGE
Tél. : 03 27 58 20 20

Vente au numéro sur place :

(Affiches Parisiennes)
144, rue de Rivoli
75001 PARIS
Tél. : 01 42 60 36 78

■ La déclaration CA3 doit être utilisée par les redevables de la taxe sur la valeur ajoutée et/ou des taxes assimilées suivants :

- ▶ Entreprises placées sous le régime du chiffre d'affaires réel ;
- ▶ Exploitants agricoles ayant opté pour le régime des déclarations trimestrielles ;
- ▶ Entreprises placées de plein droit sous le régime simplifié d'imposition ayant choisi de déclarer selon les modalités du réel normal (régime dit du MINI-RÉEL) ;
- ▶ Entreprises ou personnes non habituellement redevables de TVA mais qui réalisent des acquisitions intracommunautaires taxables (cas des personnes qui ne bénéficient plus du régime dérogatoire) ;
- ▶ Bénéficiaires de droits d'auteur non soumis à la retenue de TVA, percevant par ailleurs des droits d'auteur soumis à retenue lorsqu'ils ne réalisent pas d'autres opérations imposables et qu'ils ne bénéficient pas de la franchise en base ;
- ▶ Entreprises étrangères réalisant en France des opérations imposables.

IMPORTANT

Lorsque vous déclarez vos opérations sur un formulaire « papier », vous devez utiliser uniquement :

– soit l'imprimé préidentifié 3310 CA3 qui vous est adressé automatiquement chaque mois (ou trimestre). Toutefois, si cet imprimé ne vous est pas parvenu, veuillez vous le procurer auprès de la Recette des impôts ;

– soit un imprimé édité à partir d'un logiciel d'impression agréé par l'administration fiscale ;

– soit l'imprimé disponible sur le site INTERNET : <http://www.finances.gouv.fr>

Ne cumulez, en aucun cas, plusieurs mois (ou trimestres) sur une même déclaration.

Lorsque aucune opération n'a été réalisée au cours d'une période, une déclaration datée, signée et portant la mention « Néant » doit être déposée.

© Internet - DGI

La TVA et les taxes assimilées doivent être déclarées et acquittées selon une périodicité mensuelle; seuls les redevables dont la taxe exigible annuellement est inférieure à 1 830 € peuvent déposer des déclarations CA3 trimestrielles.

I. MODALITÉS DE DÉCLARATION ET DE PAIEMENT



LES ARRONDIS FISCAUX

Quelle que soit l'unité monétaire dans laquelle est souscrite la déclaration, la base imposable et le montant de l'impôt sont arrondis à l'euro ou au franc le plus proche. Les bases et cotisations inférieures à 0,50 euro ou franc sont négligées et celles supérieures ou égales à 0,50 euro ou franc sont comptées pour 1.



DÉCLARATION

- Déclarations infra-annuelles

Les déclarations n° 3310 CA3 infra-annuelles de décembre 2001 ou du 4^e trimestre 2001 à déposer en janvier 2002 peuvent, par dérogation, être établies en francs.

- Déclarations rectificatives

À compter du 1^{er} janvier 2002, si, le cas échéant, vous utilisez cet imprimé pour souscrire une déclaration rectificative, vous devez la libeller dans la monnaie que vous avez utilisée lors de la souscription de la déclaration initiale. Toutefois, une déclaration qui aurait été initialement déposée en francs avant le 1^{er} janvier 2002 peut être déposée en euros.

Si, en vertu des mesures énoncées ci-dessus, vous souscrivez votre déclaration CA3 en francs, veuillez l'indiquer dans le cadre réservé à la correspondance.



PAIEMENT

À compter du 1^{er} janvier 2002, les paiements doivent **obligatoirement** être effectués en euros. Le paiement en francs est toutefois possible, jusqu'au 17 février 2002 inclus, pour les règlements en numéraire.

S'agissant des règles relatives au paiement de l'impôt, l'ordonnance n° 2000-916 du 19 septembre 2000, les décrets n°s 2001-95 et 2001-96 du 2 février 2001 ainsi que l'arrêté portant adaptation de la valeur en euros de certains montants exprimés en francs dans les textes législatifs ou réglementaires relevant du ministère de l'Économie, des Finances et de l'Industrie peuvent être consultés sur le site suivant :

www.euro.gouv.fr/textes

Les moyens de paiement doivent être impérativement libellés à l'ordre du TRÉSOR PUBLIC.

Les redevables dont le chiffre d'affaires hors taxes de l'année précédente est supérieur à 760 000 € et inférieur ou égal à 15 000 000 € ont l'obligation de payer la TVA et les taxes assimilées par virement sur le compte du Trésor à la Banque de France. Ceux dont le chiffre d'affaires hors taxes de l'exercice précédent est supérieur à 15 000 000 € ont l'obligation de souscrire et de payer leur TVA, à compter du 1^{er} janvier 2002, par la voie électronique. À compter du 1^{er} janvier 2002, cette obligation est étendue aux redevables qui, quel que soit leur chiffre d'affaires, relèvent de la direction des grandes entreprises. Deux procédures existent pour satisfaire à cette obligation :

- un dispositif d'échanges de formulaires informatisés (EFI) via l'internet;
- un dispositif d'échanges de données informatiques (EDI) de type TDFC s'adressant plus particulièrement aux professionnels du chiffre, tels que les cabinets d'experts-comptables ou les organismes agréés qui transmettent, pour le compte de leurs clients, une quantité importante de données.

II. CADRE RÉSERVÉ À LA CORRESPONDANCE

Ce cadre permet la correspondance éventuelle avec les services fiscaux. Il convient d'y signaler notamment les changements intervenus dans la situation de l'entreprise (dénomination, activité, adresse, régime d'imposition...).

Cas particulier :

– entreprises affectées par une procédure de redressement judiciaire : indiquer dans le cadre réservé à la correspondance (ou sur une note annexe) de la déclaration déposée au titre du mois (ou du trimestre) au cours duquel intervient la procédure de redressement judiciaire, la date du jugement et le montant de la taxe afférente aux opérations réalisées du début du mois (ou du trimestre) à la date du jugement.

III. RÉALISATION D'OPÉRATIONS DE COMMERCE INTRACOMMUNAUTAIRE

Les départements d'outre-mer sont, au même titre que les pays tiers, considérés comme territoire d'exportation par rapport à la France métropolitaine et aux autres États membres de la CE. Les opérations ne sont donc pas concernées par les règles relatives à la TVA intracommunautaire et sont assimilées, selon le cas, à des exportations ou des importations.

En revanche, les établissements secondaires situés en Métropole d'entreprises fiscalement domiciliées dans les DOM sont concernés par les règles relatives à la TVA intracommunautaire. Ils doivent alors demander un numéro de TVA intracommunautaire auprès du centre des impôts dont relève l'établissement. Les opérations intracommunautaires sont déclarées sur un formulaire CA3 (lignes 03 et 06) déposé en Métropole.

Pour les échanges entre les DOM, se reporter à la page 5, lignes 10 et 11.

DÉFINITION DES ACQUISITIONS INTRACOMMUNAUTAIRES

Est considérée comme acquisition intracommunautaire l'obtention du pouvoir de disposer comme un propriétaire d'un bien meuble corporel expédié ou transporté par le vendeur, par l'acquéreur ou pour leur compte, à partir d'un autre État membre de la CE à destination de l'acquéreur en France.

Sont notamment assimilées à des acquisitions intracommunautaires :

- l'affectation définitive en France par un assujéti pour les besoins de son activité, d'un bien de son entreprise expédié ou transporté à partir d'un autre État membre de la Communauté ;
- la réception en France par une personne morale non assujétie d'un bien qu'elle a importé sur le territoire d'un autre État membre de la CE, lorsque cette personne ne bénéficie pas d'un régime dérogatoire qui l'autorise à ne pas soumettre cette opération à la taxe.

Les acquisitions intracommunautaires sont taxables chez l'acquéreur, au taux en vigueur dans le pays de destination (cf. ligne 03). Le fournisseur est autorisé à délivrer une facture hors taxes à la condition qu'il y ait effectivement transfert physique des biens et que l'acquéreur communique un numéro de TVA intracommunautaire valide dans la base des assujétis. À défaut la TVA lui sera facturée.

Si une anomalie dans la base des assujétis est signalée, seul le centre des impôts dont relève l'entreprise est compétent pour en opérer la rectification.

DÉFINITION DES LIVRAISONS INTRACOMMUNAUTAIRES

Les livraisons intracommunautaires sont constituées des livraisons de biens expédiés ou transportés sur le territoire d'un autre État membre de la Communauté européenne à destination d'un autre assujéti ou d'une personne morale non assujétie qui ne bénéficie pas, dans son État membre, d'un régime dérogatoire l'autorisant à ne pas soumettre à la TVA ses acquisitions intracommunautaires.

Sont assimilés à des livraisons de biens, l'expédition ou le transport par un assujéti ou pour son compte, d'un bien meuble corporel pour les besoins de son entreprise, à destination d'un autre État membre.

Les livraisons intracommunautaires sont exonérées de TVA dans le pays de départ (cf. ligne 06) à condition qu'il y ait effectivement transfert physique des biens et que l'acquéreur communique un numéro de TVA intracommunautaire valide dans la base des assujétis.

Avant toute facturation hors taxe, les entreprises doivent s'assurer de la validité du numéro de TVA intracommunautaire des clients établis dans un autre État membre en consultant le serveur Minitel 3615 TVACEE. En cas de difficulté, elles peuvent interroger le centre des impôts dont elles relèvent.

Sur les moyens de preuve permettant d'établir le bien-fondé de l'exonération, se reporter à l'instruction administrative du 28 mars 1997, BOI 3 A-3-97.

Conformément à l'article 289 C du CGI, **les entreprises qui réalisent des acquisitions et/ou des livraisons intracommunautaires, doivent souscrire auprès de l'administration des douanes une déclaration d'échanges de biens** par nature de flux : introduction/acquisition ou expédition/livraison.

La déclaration doit être souscrite dans les dix jours ouvrables qui suivent le mois au cours duquel la TVA est devenue exigible au titre des livraisons et acquisitions intracommunautaires de biens ou le mois au cours duquel a eu lieu le mouvement de marchandises pour les autres opérations.

Le défaut de production dans les délais donne lieu à l'application d'une amende de 750 €, qui peut être portée à 1500 € si la défaillance persiste dans les trente jours d'une mise en demeure.

DÉFINITION DES PRESTATIONS DE SERVICES INTRACOMMUNAUTAIRES

Les prestations de services concernées sont :

a. les prestations de transports intracommunautaires de biens, c'est-à-dire le transport dont le lieu de départ et le lieu d'arrivée sont situés dans deux États membres différents.

Ces prestations de transport sont à déclarer :

- lorsqu'elles sont imposables en France soit à la ligne 01 (par le prestataire) soit à ligne 02 (par le preneur) ;
- lorsqu'elles sont imposables dans l'autre État membre, sur la ligne 05 (par le prestataire).

Il en est de même si le transport est en partie assuré par un sous-traitant, sauf lorsque le sous-traitant effectue sa prestation de transport exclusivement en France : ce transport constitue alors une prestation de service normalement déclarée comme une affaire interne à la ligne 01, sous réserve de l'application des règles prévues en matière de transport d'approche ;

b. les prestations des intermédiaires qui s'entremettent dans des transports intracommunautaires de biens : le régime est le même que ci-dessus lorsque les intermédiaires agissent au nom et pour le compte d'autrui ;

c. les prestations accessoires aux transports intracommunautaires de biens : il s'agit des prestations de chargement, de déchargement et de manutention. Ces prestations sont imposables en France lorsqu'elles y sont matériellement exécutées, sauf si le preneur a fourni au prestataire son numéro d'identification à la TVA dans un autre État membre. Il en est de même lorsque ces prestations sont matériellement exécutées dans un autre État membre et que le preneur a fourni son numéro d'identification en France ;

d. les prestations des intermédiaires qui s'entremettent dans des prestations accessoires aux transports intracommunautaires : lorsque ces prestations sont réalisées par des intermédiaires agissant au nom et pour le compte d'autrui, les règles décrites au *c* s'appliquent ;

e. les transports nationaux assimilés à un transport intracommunautaire de biens et les prestations liées à ces transports. Le régime est celui décrit au *a*, *b*, *c* ou *d*, selon la nature de la prestation ;

f. les travaux et expertises portant sur des biens meubles corporels y compris les opérations de travaux à façon.

Ces prestations sont à déclarer :

- lorsqu'elles sont imposables en France soit à la ligne 01 (par le prestataire) soit à ligne 02 (par le preneur) ;
- lorsqu'elles sont imposables dans l'autre État membre, sur la ligne 05 (par le prestataire).

IV. DÉCLARATION DES OPÉRATIONS RÉALISÉES ET DÉCOMPTE DE LA TAXE DUE

CADRE A : MONTANT DES OPÉRATIONS RÉALISÉES

Les déclarations CA3 (métropole) et CA3-DOM ont été fusionnées. Désormais, les entreprises utilisent le même formulaire pour déclarer les opérations en France métropolitaine et/ou dans les DOM. Elles ventilent les opérations en fonction du taux applicable. Pour celles qui réalisent des opérations taxables à la fois en Métropole et dans les DOM, se reporter page 5, à la rubrique « Opérations réalisées dans les DOM ».

OPÉRATIONS IMPOSABLES

Ligne 01 :

Inscrire le montant hors TVA de toutes les opérations imposables (ventes de biens meubles ou immeubles, prestations de services, travaux immobiliers, fraction imposable des opérations soumises à la TVA sur la marge – y compris pour les opérations intracommunautaires –, etc.) **qui constituent votre chiffre d'affaires**.

Ligne 02 :

Indiquer le montant hors TVA des opérations imposables particulières **qui ne constituent pas votre chiffre d'affaires courant**, notamment : les cessions d'immobilisations, livraisons à soi-même d'immobilisations, autres livraisons à soi-même ou prestations de services à soi-même imposables en vertu des articles 257-7°, 7° bis et 257-8° du CGI, achats à des non-redevables de la TVA pour lesquels la taxe doit être payée par l'acheteur, droits d'auteur soumis à la retenue de TVA, prestations de services désignées aux articles 259 A 3°, 4° bis, 5°, 6° et 259 B du CGI rendues par un prestataire étranger et imposables chez le preneur, l'importation d'or sous la forme de matière première ou de produits semi-finis d'une pureté égale ou supérieure à 325 millièmes.

Ligne 03 : (pour les DOM, cf. III encadré)

Acquisitions intracommunautaires (cf. BOI instruction du 31 juillet 1992. TVA – Régime applicable à compter du 1^{er} janvier 1993).

Le montant total hors taxe sur la valeur ajoutée des acquisitions intracommunautaires taxables doit être mentionné sur cette ligne (pour la définition de cette notion, voir le paragraphe III).

Le cas échéant, devront être individualisées :

- les livraisons de biens expédiés ou transportés à partir d'un autre État membre de la Communauté européenne (CE) et installés ou montés en France ;
- les ventes à distance réalisées par des entreprises étrangères et taxables en France.

NOTA : La taxe due sur les acquisitions intracommunautaires est exigible au plus tard le 15 du mois suivant le fait générateur (qui correspond au transfert de propriété dans la majorité des cas).

Toutefois, l'exigibilité intervient à la date de la facture lorsque celle-ci est établie entre le fait générateur et le 15 du mois qui le suit.

Important : La non-déclaration par un redevable d'une TVA qu'il doit acquitter mais qu'il peut dans le même temps déduire est sanctionnée par une amende fiscale égale à 5 % du montant des droits à déduction non déclarés et déductibles (art. 1788 septies du CGI) :

Sont concernées en particulier les acquisitions intracommunautaires de biens, les prestations de services visées à l'article 259 B du CGI, les livraisons à soi-même des biens ouvrant droit à déduction prévues par les articles 257-7° et 8° du même code.

Pour toutes précisions complémentaires, se reporter à l'instruction administrative du 23 juin 1998 (BOI 3 A-5-98).

OPÉRATIONS NON IMPOSABLES

Ligne 04 :

Indiquer les opérations **constitutives de chiffre d'affaires** (ventes à l'exportation hors CE ou dans un DOM, livraisons de biens expédiés ou transportés hors de France, par l'acheteur établi hors CE ou dans un DOM ou pour son compte, exonérées en application de l'article 262-I du CGI, al. 2) qui permettent d'effectuer en franchise des achats, des acquisitions intracommunautaires ou des importations déclarées ligne 07 (cf. page 5).

En ce qui concerne les DOM, sont considérées comme exportations les ventes à destination de la métropole, des pays tiers (membres de la CE ou non) ainsi que celles effectuées vers les autres DOM (à l'exception des ventes entre Guadeloupe et Martinique, ces deux départements constituant un marché unique).

Ligne 05 :

Indiquer les livraisons et prestations **en suspension de taxe** (art. 275 et 277 A du CGI) ainsi que les autres opérations non imposables (affaires exonérées, pourboires non imposables à la TVA par tolérance administrative, fraction non imposable des opérations dont la TVA est calculée sur la marge, prestations de services désignées aux articles 259 A 3°, 4° bis, 5°, 6° et 259 B du CGI rendues à un preneur établi à l'étranger – même si elles sont taxées chez ce dernier –) **constituant votre chiffre d'affaires**.

Ligne 06 : (pour les DOM, cf. III encadré)

Livraisons intracommunautaires (cf. BOI instruction du 31 juillet 1992. TVA – Régime applicable à compter du 1^{er} janvier 1993 et BOI/3 A-3-97 du 28 mars 1997).

Le montant total hors taxe des livraisons de biens intracommunautaires exonérées constituant du chiffre d'affaires (pour la définition de cette notion, voir paragraphe III) doit être mentionné sur cette ligne ainsi que :

- les livraisons de biens installés ou montés sur le territoire d'un autre État membre de la Communauté européenne ;
- les ventes à distance taxables dans le pays d'arrivée.

Ces opérations sont susceptibles d'ouvrir droit à la procédure des achats, acquisitions intracommunautaires ou importations en franchise de taxe.

Ligne 07 :

Indiquer le montant total des achats, acquisitions intracommunautaires ou importations réalisés **en franchise de taxe** (art. 275 du CGI).

CADRE B : DÉCOMPTE DE LA TVA À PAYER

Depuis le 1^{er} janvier 1999, une règle unique d'arrondissement s'applique. Les bases d'imposition et la TVA correspondante sont arrondies à l'euro le plus proche. La fraction d'euro égale à 0,50 est comptée pour 1.

TVA BRUTE

Ne jamais indiquer de sommes négatives. Pour la TVA récupérable (opérations résiliées ou impayées) ou acquittée à tort (factures rectificatives ou notes d'avoirs) se reporter à la page 6 ligne 21.

1 OPÉRATIONS RÉALISÉES EN FRANCE CONTINENTALE**Lignes 08 et 09 :**

Indiquer, pour chaque taux, la base hors TVA et l'impôt correspondant. Depuis le 1^{er} avril 2000, le taux normal est fixé à 19,6%.

Ligne 9 B :

Cette ligne ne doit être servie que sur indication de l'administration. Pour toute rectification sur des opérations antérieures, se reporter à la page 6, ligne 21 ou à la page 7, ligne 31.

2 OPÉRATIONS RÉALISÉES DANS LES DOM

Les départements de la Réunion et de la Guyane constituent un territoire d'exportation entre eux et par rapport aux départements de la Guadeloupe et de la Martinique.

En revanche, les départements de la Guadeloupe et de la Martinique ne sont plus considérés comme territoires d'exportations l'un par rapport à l'autre. Les échanges sont taxables au taux de 2,10 % (taux réduit) ou 8,5 % (taux normal depuis le 1^{er} avril 2000).

Les entreprises qui réalisent des opérations taxables à la fois en métropole et dans les DOM, peuvent regrouper l'ensemble des opérations sur une seule déclaration, déposée en un lieu unique, ce choix étant irrévocable. Elles n'ont plus à indiquer sur une autre déclaration CA3 surchargée de la mention DOM (ou métropole) la ventilation des opérations qu'elles y ont réalisées, les formulaires ayant été fusionnés. Bien entendu, la solution administrative, consistant à permettre aux entreprises de déposer des déclarations de TVA en métropole et dans les différents départements d'outre-mer, est maintenue (DB 3G 25 n° 5 et 14 à jour au 1^{er} septembre 1998).

Lignes 10 et 11 :

Indiquer, pour chaque taux, la base hors TVA et l'impôt correspondant. Depuis le 1^{er} avril 2000, le taux normal est fixé à 8,5%.

Ligne 12 :

Cette ligne ne doit être servie que sur indication de l'administration. Pour toute rectification sur des opérations antérieures, se reporter à la page 6, ligne 21 ou à la page 7, ligne 31.

3 OPÉRATIONS IMPOSABLES À UN AUTRE TAUX (MÉTROPOLE ET DOM)**Ligne 13 :**

Déclarer le montant total hors TVA des opérations passibles d'anciens taux (notamment les opérations taxables au taux de 20,6% ou de 9,5%) et la taxe due correspondante.

Ligne 14 :

Indiquer globalement la base hors TVA et l'impôt dû pour les opérations imposables à un taux particulier, déclarées sur l'annexe 3310 (K) A, cadre A.

Ligne 15 :

Procéder, en arrondissant à l'euro le plus proche, au reversement de la TVA antérieurement déduite lorsque des régularisations de déductions sont nécessaires, notamment :

- modification du pourcentage de déduction ;
- renonciation à une option ;
- réception de **factures d'avoirs** des fournisseurs ;
- reversement de la taxe déductible en application de l'article 207 *bis* de l'annexe II au CGI ;
- reversement de la taxe déductible résultant des variations du pourcentage de déduction ;
- déductions opérées à tort (y compris celles se rapportant à des acquisitions intracommunautaires).

Dans ce dernier cas, il convient de préciser dans le cadre réservé à la correspondance (ou dans une note annexe) la nature de l'erreur initialement commise, la déclaration entachée de cette erreur et les modalités de calcul de la correction opérée.

Par ailleurs, les entreprises qui ont des secteurs d'activité distincts et choisissent de joindre à leur déclaration CA3 l'annexe n° 3310 *ter*, doivent faire figurer sur cette ligne le montant de leur crédit non restituable afin de faire apparaître ligne 25 le crédit effectivement restituable.

Ligne 17 : (pour les DOM, cf. III encadré)

Doit être impérativement mentionnée ici la taxe brute correspondant aux acquisitions taxables déclarées ligne 03.

Ligne 18 : (ne concerne pas les DOM)

Doit être impérativement mentionnée ici la taxe correspondant aux opérations imposables réalisées à destination de Monaco, c'est-à-dire la taxe qui devrait être acquittée à Monaco si les opérations réalisées en France métropolitaine et à Monaco étaient déclarées dans chacun des deux États.

Remarque : Les assujettis établis ou disposant d'un établissement stable en France, qui réalisent des opérations en France métropolitaine et à Monaco déclarent l'ensemble des opérations réalisées dans chacun des États sur la déclaration de TVA déposée en France métropolitaine. Les entrepreneurs de travaux immobiliers et les établissements bancaires ne sont pas concernés par cette mesure.

TVA DÉDUCTIBLE

Lignes 19 et 20 :

Déterminer les droits à déduction de la période en indiquant la taxe déductible correspondant aux biens et services ouvrant droit à déduction. La TVA déduite au titre de chacune des catégories est arrondie à l'unité la plus proche.

La déduction est effectuée sur la déclaration déposée au **titre du mois (ou du trimestre)** au cours duquel est intervenue l'exigibilité de la taxe. Par exemple, cette dernière intervient généralement lors du transfert de propriété lorsqu'il s'agit de l'acquisition sur le marché intérieur d'un bien meuble corporel.

- les **biens constituant des immobilisations** sont les biens acquis ou créés, non pour être vendus, mais pour être utilisés d'une manière durable comme instruments de travail ou moyens d'exploitation : terrains, constructions, matériels... ;
- les **autres biens et services** sont, d'une part, les biens qui constituent des valeurs d'exploitation comme les marchandises, les matières premières, les combustibles et, d'autre part, les services comme les prestations d'entretien et de réparation, les locations...

CAS PARTICULIER : Les assujettis partiels sont les personnes qui ne réalisent pas exclusivement des opérations situées dans le champ d'application de la TVA et qui relèvent des dispositions de l'article 207 *bis* de l'annexe II au Code général des impôts. Ces personnes doivent, pour l'application des droits à déduction, comptabiliser dans des comptes distincts les opérations hors du champ d'application de la TVA et les opérations situées dans le champ d'application de la taxe.

Cette obligation ne doit pas être confondue avec celle par ailleurs exigée pour les **redevables partiels**, c'est-à-dire les personnes qui ne sont redevables qu'au titre d'une partie de leurs opérations situées dans le champ d'application de la taxe et qui relèvent des dispositions de l'article 213 de l'annexe II au Code général des impôts.

Ces redevables doivent également constituer des secteurs distincts pour l'application du droit à déduction s'ils exercent plusieurs activités placées dans le champ d'application de la taxe, non soumises à des dispositions identiques en matière de TVA. Pour faciliter le calcul des droits à déduction par secteur ainsi constitué, les redevables partiels peuvent joindre à leur déclaration CA3 une annexe 3310 *ter*.

PROPORTION D'UTILISATION : Les assujettis partiels (cf. définition *supra*) doivent, dès la réalisation de leurs dépenses, les affecter à leurs activités hors du champ d'application de la taxe ou à leurs activités situées dans le champ en fonction de leur utilisation. Dans le cas des dépenses de biens et de services qu'ils utilisent concurremment pour la réalisation d'opérations imposables et d'opérations situées hors du champ d'application de la TVA, ces assujettis doivent, pour connaître le montant de la TVA qu'ils seront en droit de déduire, déterminer la proportion d'utilisation de ces dépenses aux opérations imposables.

Cette proportion d'utilisation devra être mentionnée pour information dans le cadre réservé à la correspondance ou sur une note annexée à la déclaration.

POURCENTAGE DE DÉDUCTION : par ailleurs, la TVA afférente aux immobilisations utilisées **par les redevables partiels** pour des activités situées dans le champ d'application mais qui n'ouvrent pas toutes droit à déduction, est déductible, sous réserve de la constitution de secteurs distincts d'activités, en fonction du pourcentage général de déduction de l'entreprise. Ce pourcentage est déterminé par le rapport annuel suivant :

Chiffre d'affaires, TVA exclue, afférent aux opérations ouvrant droit à déduction
y compris les subventions directement liées au prix de ces opérations

Total du chiffre d'affaires, TVA exclue, afférent aux opérations situées
dans le champ d'application de la TVA + l'ensemble des subventions perçues
qui ne sont pas dissociables des opérations situées dans le champ d'application de la TVA

Le pourcentage général de déduction ainsi calculé doit être inscrit dans le cadre spécifique prévu au verso de la déclaration CA3.

Pour toutes précisions complémentaires, se reporter à l'instruction administrative du 8 septembre 1994 (BOI n° spécial

Ligne 21 :

Doit être indiqué ici le complément de la taxe déductible, notamment :

- la taxe dont la déduction a été omise sur les déclarations déposées depuis le 1^{er} janvier de la deuxième année précédant celle du dépôt de la déclaration ;
- le complément de déduction résultant des variations du pourcentage de déduction ;
- les transferts de droits à déduction reçus ;
- le complément de déduction qui résulte de l'application de l'article 207 bis de l'annexe II au CGI ;
- la taxe acquittée à l'occasion de ventes ou services définitivement impayés, résiliés, annulés ;

La récupération de cette taxe est subordonnée à la justification de la rectification préalable de la facture initiale. En ce qui concerne les opérations impayées (y compris en cas de liquidation judiciaire), l'entreprise doit adresser à son débiteur un duplicata de la facture initiale surchargée de la mention « facture demeurée impayée pour la somme de € (prix hors taxe) et pour la somme de € (TVA correspondante) qui ne peut faire l'objet d'une déduction (art. 272 du CGI) ».

L'entreprise est dispensée d'adresser ce duplicata pour chaque facture impayée à condition qu'elle délivre à chaque client défaillant un état récapitulatif des factures impayées qui mentionne pour chacune d'entre elles :

- le numéro d'ordre, le libellé, la date et la référence du folio d'enregistrement de la facture initiale ;
- le montant hors taxe ;
- la mention « facture impayée pour la somme de € (HT) et pour la somme de € (taxe correspondante) qui ne peut faire l'objet d'une déduction (art. 272 du CGI) ».

Une copie de l'état récapitulatif doit être conservée à l'appui de la comptabilité. Un exemplaire doit être produit au service des impôts lorsque celui-ci en fait la demande.

- la taxe acquittée sur des opérations (y compris les acquisitions intracommunautaires) pour lesquelles une réduction de prix a été consentie après l'établissement de la facture (l'envoi d'une **note d'avoir** ou l'émission d'une nouvelle facture annulant et remplaçant la précédente est également exigé) ;
- la taxe acquittée à tort au titre d'opérations non imposables ou d'opérations facturées à un taux supérieur au taux légalement exigible (l'envoi d'une facture rectificative est également exigé) ;
- la taxe acquittée par les entreprises soumises au paiement de la TVA d'après les encaissements et correspondant à des chèques non provisionnés.

Ligne 22 :

€ Si vous souscrivez votre première déclaration en euros, le crédit dégagé sur la déclaration précédente doit être converti en euros selon les règles en vigueur (cf. page 2 « Les arrondis fiscaux »).

TAXE À PAYER

Ligne 29 :

Reporter ici le montant total des taxes assimilées (calculées sur annexe 3310 (K) A, cadre B) dont l'entreprise est redevable (cf. paragraphe VI).

Ligne 30 :

- Imputer les excédents de déclaration qui ont été :

- signalés aux entreprises par un avis d'erreur n° 3314 K ;
- ou constatés par les entreprises elles-mêmes.

Lorsque le montant de l'excédent indiqué ligne 30 est supérieur à celui de l'impôt à payer (ligne 28 + ligne 29) ou lorsque la déclaration fait apparaître un crédit de taxe non imputable (ligne 25), l'entreprise a le choix entre :

- reporter le solde ligne 30 des déclarations CA3 suivantes ;
- ou, par voie contentieuse, en demander la restitution intégrale.

● Reporter le montant h calculé sur le bulletin n° 3515 qui doit obligatoirement être annexé à la déclaration CA3 (entreprises autorisées à bénéficier du régime des acomptes provisionnels).

Ligne 31 :

- Ajouter les insuffisances de déclaration commises par les entreprises.

● Reporter le montant g calculé sur le bulletin n° 3515 qui doit obligatoirement être annexé à la déclaration CA3 (entreprises autorisées à bénéficier du régime des acomptes provisionnels).

NOTA : L'entreprise qui corrige spontanément une erreur de déclaration à l'aide des lignes 30 ou 31 doit joindre à sa déclaration une note précisant, pour chaque période d'imposition :

- la nature de l'erreur ;
- la (ou les) déclaration(s) concernée(s) ;
- les modalités de détermination de l'excédent ou du complément d'impôt porté ligne 30 ou 31.

V. PÉRIODE DES CONGÉS PAYÉS – TOLÉRANCE ADMINISTRATIVE

Si vous avez des difficultés, pendant la période des congés payés, pour établir et souscrire dans les délais légaux votre déclaration CA3, vous pouvez bénéficier de la tolérance suivante :

Vous êtes autorisé à ne pas remplir les rubriques habituelles à la condition de verser un acompte qui doit être au moins égal à 80 %, soit de la somme acquittée le mois précédent, soit de la somme réellement exigible. Il en résulte que :

- le mois des congés payés, vous devez :
 - indiquer dans le cadre réservé à la correspondance la mention : « Congés payés. Versement d'un acompte de € » ;
 - reporter cette somme à la ligne 31 ainsi qu'à la ligne « Total à payer » de la déclaration.
- le mois suivant, vous devez régulariser comme suit :
 - indiquer dans le cadre réservé à la correspondance la mention : « Période des congés payés. Régularisation » ;
 - cumuler, à titre exceptionnel, les éléments de l'imposition du mois écoulé et du mois précédent. L'impôt qui en résulte est porté ligne 28 ;
 - mentionner ligne 30 l'acompte payé le mois précédent ;
 - le complément à payer apparaît à la ligne « Total à payer ».
- Cas particuliers :
 - si l'acompte versé a excédé l'impôt dû au titre des deux mois : imputer ligne 30 une somme égale à l'impôt dû et reporter l'excédent non imputé à la ligne 30 de la déclaration suivante ;
 - si l'acompte versé a été inférieur à 80 % de la somme acquittée le mois précédent : la différence est assortie de pénalités sauf si vous justifiez que l'acompte était au moins égal à 80 % de l'impôt réellement dû. À cet effet, joignez une déclaration CA3 retraçant exactement les opérations du mois pour lequel l'acompte a été payé.

VI. ANNEXE 3310 (K) A À LA DÉCLARATION CA3

Les entreprises acquittant la retenue sur les droits d'auteur, les entreprises réalisant des opérations imposables à des taux particuliers et celles redevables de taxes spéciales ou parafiscales doivent souscrire une annexe 3310 (K) A.

IMPORTANT : Cette annexe doit impérativement être déposée en même temps que la déclaration CA3 (à laquelle elle doit être agrafée) y compris dans le cas où aucune autre opération n'est déclarée sur la CA3.

CADRE A : DÉCOMPTE DE LA TVA DUE À UN TAUX PARTICULIER

Ce cadre est utilisé pour déclarer la TVA retenue à la source sur les droits d'auteur et les opérations qui sont soumises en France continentale, en Corse ou dans les DOM à des taux particuliers de taxe sur la valeur ajoutée.

Ainsi, les éditeurs, les sociétés de perception et de répartition des droits et les producteurs déclarent sur la ligne 35 la retenue de TVA sur les droits d'auteur.

Les opérations d'achat, de vente, de livraison, de commission, de courtage ou de façon portant sur les médicaments remboursables par la sécurité sociale et sur les produits sanguins taxables au taux de 2,10 % sont, par ailleurs, déclarées ligne 36 (ou ligne 40 en Corse).

Doivent également être déclarées dans ce cadre les opérations de vente, commissions, courtages, sur des publications de presse inscrites à la Commission paritaire des publications et agences de presse et agréées par le directeur des services fiscaux.

Le montant total de ces opérations doit être reporté à la ligne 14 de la déclaration CA3.

CADRE B : DÉCOMPTE DES TAXES ASSIMILÉES

Ce cadre doit être rempli par les entreprises redevables de taxes fiscales ou parafiscales. Le calcul des taxes nécessitant un décompte particulier doit être effectué au **cadre C**.

Cas particulier des éditeurs. Les intéressés doivent déclarer sur l'imprimé CA3 déposé en juillet au titre du mois de juin ou du deuxième trimestre de chaque année, le montant du chiffre d'affaires qu'ils ont réalisé l'année précédente dans leur branche d'activité « édition ». À cet effet, ils indiquent au cadre réservé à la correspondance la mention : « Chiffre d'affaires toutes taxes comprises « édition » réalisé en 20.. ».

N'hésitez pas à prendre contact avec votre centre des impôts, si cette notice ne vous permet pas de régler une difficulté.